

FABLES  
DE LA FONTAINE  
EN VERS GASCONS

Publiées à Bayonne en 1776

*Variantes du Texte Primitif*

*Recueillies sur une Copie*

*Datée de 1767*

PAR

JULIEN VINSON

PARIS .

MAISONNEUVE ET C<sup>re</sup>, LIBRAIRE-ÉDITEUR

25, quai Voltaire, 25

---

M. DCCC. LXXXI



LES FABLES DE LA FONTAINE

EN VERS GASCONS

**Variantes du texte primitif**

---

*Extrait du* BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES ET ARTS DE BAYONNE  
*de 1881, p. 77 et ss.*

---

M-60015  
F-60798

AFJ  
26332

FABLES  
DE LA FONTAINE  
EN VERS GASCONS

Publiées à Bayonne en 1776

*Variantes du Texte Primitif*

*Recueillies sur une Copie*

*Datée de 1767*

PAR

Julien VINSON

---

PARIS

MAISONNEUVE ET C<sup>ie</sup>, LIBRAIRE-ÉDITEUR

25, quai Voltaire, 25.

M. DCCC. LXXXI



# LES FABLES DE LA FONTAINE

EN VERS GASCONS

## Variantes du texte primitif.

Il est peu de Bayonnais, je crois, qui ne connaissent la traduction des fables de La Fontaine en patois de notre ville, imprimée à la fin du dernier siècle. Si j'ai dit « notre ville » en parlant de Bayonne, on voudra bien excuser mon audace ; mais je crois avoir quelques droits à l'indulgence des Bayonnais à cet égard : j'ai habité parmi eux pendant plus de douze ans, j'ai été mêlé à beaucoup d'affaires locales, j'ai pu me faire quelques amis dans cette vaillante et généreuse cité que je regrette souvent au milieu du tourbillon de la capitale, enfin j'ai poursuivi à ce gracieux confluent de l'Adour et la Nive mon éducation d'homme à travers maintes épreuves dont le souvenir est ineffaçable. Aussi me suis-je pris d'une vive affection pour ce pays d'avenir et suis-je entré, humble satellite, dans la voie si bien frayée par les Balasque et les Dulaurens.

Le livre dont je veux parler aujourd'hui est donc un pur produit de l'esprit de « notre ville ». C'est d'ailleurs un fort bel ouvrage et je l'ai qualifié ailleurs de « chef-d'œuvre de la typographie bayonnaise ». Le volume est un in-octavo de 284 et x p ; il comprend, outre les fables, un *Diccionariot* gascon-français. Il a pour titre un frontispice gravé où se lit ce qui suit : « Fables [ causides [ de La Fontaine [ en bers gascouns [ A Bayoune, [ de l'emprimerie [ de Paul Fauvet-Duhard [ M. DCC. LXXVI » ; autour de ce titre sont diverses figures allégoriques, les armes de la ville de Bayonné, et un cartouche avec l'inscription *sumptibus F. B.* En regard se trouve, dans les exemplaires bien complets (1), un portrait de La Fontaine également entouré de figures allégoriques. Ces deux planches sont de Moreau le jeune, elles portent la date de 1776 ; les cuivres existent encore aujourd'hui, précieusement conservés dans une famille honorable de Bayonne. Le livre n'est pas très-rare ; son prix courant en

---

(1) La Bibliothèque de Bayonne possède un exemplaire de la traduction espagnole des fables de La Fontaine, par Calzada (Madrid, imp. real, 1787, 2 vol. petit in-4°), où se trouve intercalé, en face du titre du premier volume, le portrait de La Fontaine, évidemment enlevé à un exemplaire des *Fables causides* ; mais le livre a été relié à Bayonne.

librairie varie, broché, de 10 à 25 fr. ; dans les ventes publiques, il a été adjugé pour 4 fr. au minimum et pour 25 fr. au plus, à ma connaissance (2).

Quel est l'auteur de cette traduction ? La question a été depuis longtemps discutée à plusieurs reprises, mais elle n'a point encore reçu de solution définitive. La Société des Sciences et Arts de Bayonne y a consacré deux séances. Dans la première, du 23 mai 1877, M. Cuzacq, de Tarnos (Landes), a fait remarquer qu'on attribue généralement l'honneur d'avoir traduit les 106 fables en gascon, à M. François Batbedat, de Vicq, négociant à Bayonne ; mais que c'est une erreur manifeste, et que M. Batbedat a eu seulement le mérite de les avoir fait imprimer, comme le prouve le cartouche du frontispice qui porte les mots *sumptibus F. B.* Cet argument est-il décisif ? Je ne le pense pas ; Batbedat a très-bien pu ne vouloir se révéler au public que comme « l'éditeur » du livre, et avoir néanmoins pris une part très-active à sa confection.

Mais M. Cuzacq a retrouvé un ancien numéro du *Journal des Landes* de pluviôse an XII de la République (février 1804), dans lequel on lit l'avis suivant :

« Les fables de La Fontaine furent traduites en gascon, il y a près d'un « siècle, par M. Bareche, de Bayonne. Sa traduction est rarement au- « dessous de l'original. Elle le surpasse quelquefois. On y retrouve les « grâces, la naïveté de La Fontaine.

« Cet ouvrage, peu connu, était conservé manuscrit dans la famille de « l'auteur ; jamais on n'avait pensé à l'imprimer. Un compatriote de l'au- « teur, F. Batbedat, correspondant de la Société d'Agriculture de la « Seine, crut honorer son pays en le tirant de l'oubli auquel il paraissait « condamné. Il le fit imprimer à ses frais, il y a environ vingt ans, chez « Fauvet, imprimeur-libraire à Bayonne. Cette édition est remarquable « par son élégance et par la beauté de deux gravures dont elle est ornée. « La mort de Fauvet et d'autres circonstances en ont suspendu la vente. « Elle est ouverte aujourd'hui chez le citoyen Saintourens, commission- « naire en librairie à Tartas, et au bureau de ce journal ; prix, 3 fr. broché. »

Chez M. Saintourens fils, M. Cuzacq a rencontré un exemplaire broché du livre qui nous occupe, portant, en marge du titre, l'annotation suivante de la main de M. Saintourens père, le « libraire-commissionnaire » dont il est question dans l'annonce ci-dessus : « *Fables de La Fontaine,*

---

(1) Voici quelques prix : Retzel, 1836, 4 fr. ; Walkenaër, 1853, 5 fr. 25 ; Marcel, 1856, 4 fr. ; 25 ; Pierquin de Gembloux, 1860, 7 fr. et 8 fr. 50 ; Burgaud des Marêts, 1873, 18 fr. et 25 fr. Sazerac de Forge, 1881, 11 fr.

« traduites par M. Lesca, de Bayonne, imprimées aux frais de M. François Batbedat, de Vicq ». M. Lesca a composé d'autres poésies patoises qui ont été publiées dans divers journaux de Bayonne.

Dans une autre séance de la Société de Bayonne, le 14 juillet 1877, M. Cuzacq a terminé sa communication en rapportant un article bibliographique dont les *Fables causides* ont été l'objet dans le *Bulletin poly-mathique du Muséum d'Instruction publique de Bordeaux*.

C'est à la page 233 du volume de la seconde année (1803), que se lit cet article, signé P. B. De grands éloges y sont donnés au traducteur des fables de La Fontaine, qui est dit être « feu M. Dareche, de Bayonne » ; et M. P. B. ajoute : « M. Dareche est peu connu dans la littérature ; cependant sa traduction gasconne de 106 fables choisies de *La Fontaine* est « un ouvrage capital, et qui est capable de lui faire un nom. Il a fait pour « les Bayonnais ce que Phèdre fit pour les Romains ; il a mis à la portée « de ses concitoyens les fables du phrygien Esopé. Sa traduction a toutes « les finesses, toutes les grâces de l'original... » Et le bibliographe copie intégralement la première fable (*Le Cigale et l'Arroumits*), en regard de laquelle il a soin de placer une traduction française.

Dans cette seconde séance, M. le docteur Blanchet, de Guéthary, a communiqué un volume de l'*Hermite en province*, de M. de Jouy (Paris, 1818) où sont citées, p. 52, « *Lès Fable, chausides de La Fontaine*, traduites en patois gascon aux frais et par les soins de M. François Batbedat, « de Vicq ».

M. Dulaurens, notre savant et regretté bibliothécaire, a rappelé que la question avait déjà été traitée par M. E. Ruben, conservateur de la Bibliothèque de Limoges, dans son opuscule : *De quelques imitations patoises des fables de La Fontaine*, Limoges, 1861, in-8° de (iv)-88 p.

M. Ruben cite le recueil de Bayonne comme le premier dans l'ordre chronologique et rappelle que, sur un exemplaire du catalogue de la bibliothèque de Bordeaux, la paternité de ce livre est attribuée, par deux notes manuscrites, à l'abbé Despourrins d'une part (Belles-lettres, n° 3564), et à l'abbé Dareche de l'autre (*Ibid.* n° 4398) ; M. Ruben croit d'ailleurs que les deux premières fables du recueil ne sont que des traductions faites par un poète béarnais, Hourcastremé (né à Navarrenx en 1742, mort en 1815) et arrangées en patois bayonnais, car le gascon de recueil de 1776 est le langage propre de la ville de Bayonne. Le texte de Hourcastremé a été publié à Pau en 1860 (*Poésies béarnaises, avec traduction française*, t. II., p. 122). M. Ruben rappelle le passage suivant de la *Nouvelle chronique de Bayonne* (par Baylac, Bayonne, 1827, t. I, p. 250) :

« En 1776, M. Paul Fauvet-Duhart, imprimeur (1), publia une traduction  
« en gascon bayonnais de quelques fables choisies de La Fontaine. Au  
« mérite d'une belle exécution typographique, cet ouvrage joint celui d'un  
« texte pur et soigné, dans un dialecte qui avait été jusque là peu ou mal  
« écrit. Les auteurs anonymes de la traduction ont conservé assez heu-  
« reusement le tour naïf et la facilité gracieuse de l'original ; et à cet égard,  
« l'instrument dont ils se sont servis a été pour eux un utile auxiliaire.  
« Cependant on leur a reproché d'avoir voulu trop souvent embellir La  
« Fontaine par des traits d'imagination plus ou moins agréables, et d'être  
« ainsi tombés dans des longueurs nuisibles à l'intérêt du récit ». Il faut  
remarquer que le livre d'où est extraite cette phrase sort aussi des pres-  
ses de la maison Fauvet-Duhart.

J'ai fait observer à mon tour que plusieurs libraires confondent le livre  
de 1776 avec la traduction de vingt-sept fables publiée en 1816 à Bordeaux  
par M. Bergeret neveu, et dédiée au duc d'Angoulême. Cette dernière  
traduction est en dialecte d'Agen et n'a aucun rapport avec celle de  
Bayonne.

Un nouvel élément ne devait pas tarder à être introduit dans le pro-  
blème. M. Jules Balasque, l'éminent jurisconsulte et l'historien regretté,  
avait eu entre les mains, à Biarritz, il y a quelques années, une ancienne  
copie manuscrite des *Fables causides* qui lui avait paru très-précieuse,  
mais il l'avait perdue de vue. Cette copie a été recherchée et retrouvée,  
pendant l'hiver de 1877 à 1878, par un patient travailleur de nos amis,  
que je n'ose nommer de peur d'effaroucher sa modestie, et dont l'intelli-  
gente intervention a permis d'acquérir le manuscrit pour la bibliothèque  
de Bayonne, où il a reçu le n° 5586. C'est un volume relié en basane  
rouge, avec les tranches rouges, comprenant 193 feuillets ayant 195<sup>mm</sup> de  
hauteur sur 150 de large ; l'écriture a une justification de 20<sup>mm</sup> et les  
pages ont une hauteur de 150. Le premier feuillet porte le titre suivant :  
« Fables [ de [ Mr. Lafontaine [ traduites en vers gascons [ Par Mr. . . ] —

---

(1) Les Fauvet ont imprimé à Bayonne depuis 1670 jusqu'en 1845. Le premier imprimeur de ce nom fut Antoine Fauvet, qui avait épousé Marie Dubroc, belle-sœur d'Etienne Bertier, son prédécesseur. Il mourut le 10 avril 1700, laissant son atelier à son fils Paul. Celui-ci eut, entre autres enfants, deux fils, de ses deux femmes ; l'aîné, Jean, fut reçu imprimeur-libraire le 2 juillet 1731, en remplacement d'Etienne Labottière. Il n'y avait à Bayonne, d'après l'arrêt du conseil du 21 août 1704, que deux charges d'imprimeurs-libraires, celles de Paul Fauvet et de Labottière, plus une charge de libraire occupée par Verdier, successeur de Maffre. Paul Fauvet mourut le 16 novembre 1736 et son second fils Pierre, qui avait travaillé à Bordeaux chez Lacourt, fut reçu à sa place le 7 janvier 1737. Pierre épousa Anne Boudé, fille d'un imprimeur bordelais, et il eut un fils, Pierre-Hyacinthe, qui lui succéda en 1781 et prit le nom de *Fauvet jeune*. Quant à Jean, il mourut le 8 avril 1760 et fut remplacé par son fils Paul, deuxième du nom, qui, pour se distinguer de son cousin, signa *Fauvet-Duhart* ou *Duhart-Fauvet* après son mariage avec Marie Duhart célébré à Hasparren le 12 juin 1764.

« [ A Bayonne ] 1767 ». Puis vient la table occupant 3 feuillets ou 5 pages, et la dédicace (2 feuillets, 3 pages) ; cette dédicace, où l'écrivain offre ce livre à sa mère, dans un style solennel et ampoulé, à l'occasion du renouvellement de l'année, ne donne aucun renseignement utile. Suit un feuillet blanc qui précède le texte gascon (221 pages chiffrées, 111 feuillets), au milieu duquel sont intercalés 75 feuillets consacrés aux vignettes, si l'on peut donner ce nom à des dessins grossiers que l'on dirait échappés à la main d'un enfant de cinq à six ans. L'écriture est une belle bâtarde ; les lettres initiales de chaque vers sont à l'encre rouge, ainsi que les titres et les filets séparatifs.

Au premier abord, cette copie paraît une œuvre de calligraphe plutôt qu'un manuscrit d'auteur. Cette impression est tout-à-fait confirmée par la lecture : la ponctuation manque complètement ; l'orthographe est défectueuse : on trouve par exemple *plaing* et *plagnude*, *soureïll*, *obligua*, *bos*, *chaqu'un*, *prince*, *yamès*, etc., que le texte imprimé de 1776 écrit *plaign*, *plagnude*, *souireil*, *obligat*, *bosc*, *checun*, *princi*, *yamé*, etc. D'autres différences orthographiques sont plus intentionnelles, comme *yuills* pour *gueuils*, *chèts* pour *chèns*, *sipplat* pour *s'eb plats*, etc. La plupart des *ou* sont marqués d'un accent grave et la diphtongue formée d'*a* et d'*ou* est toujours écrite *aoù* et non *au* comme dans le livre. Enfin certains vers sont faux, le copiste ayant mis étourdiment *fieris* pour *fiers*, *arremari* pour *armari*, etc. Mais, de l'avis des connaisseurs, le dialecte y est bien celui de la ville de Bayonne et non celui de Biarritz.

J'ai collationné minutieusement, vers par vers, mot par mot, l'édition de 1776 et le manuscrit de 1767 ; c'est le résultat de cette comparaison que je publie ci-après. A mon avis, les variantes du manuscrit sont généralement mauvaises ; elles présentent notamment certaines expressions triviales et grossières qu'on chercherait en vain dans le livre. Il n'est pas une seule fable absolument identique ; toutes offrent des différences plus ou moins fortes : la fable XIII du premier livre, *Lou galan é les dîbes mestresses*, présente même deux textes entièrement différents. Le manuscrit contient seulement 93 fables (24 aux livres I, II et III ; 21 au livre IV), mais il en contient une qui ne se trouve pas dans le livre imprimé ; elle est intercalée au livre III, sous le n° XIII, entre *Lou hasan*, *lou gat e lou youen sourits* et *lou billacou et l'asou* ; c'est la traduction de *Le mulet qui se vante de sa noblesse*. La copie a donc quatorze fables de moins que l'édition de 1776 et une de plus.

Quoi qu'il en soit, il résulte de l'existence de ce manuscrit que, dès 1767, neuf ans avant l'impression du volume qui fait le sujet du présent article,

un recueil de fables traduites en gascon avait été formé à Bayonne ; qu'un jeune commis put à loisir en faire une copie et l'offrir à sa mère pour ses étrennes , que le texte de cette copie est bien celui qui a servi de base à l'édition définitive, mais après de nombreuses corrections faites avec goût et avec intelligence. D'autre part, on a dit que les deux premières pièces ont été calquées sur le béarnais de Hourcastremé (1).

Enfin, diverses traditions ont attribué la traduction à Despourrins , à Lesca, à Daretche (Bareche n'est sans doute qu'un bourdon typographique) (2) et à Batbedat. Que faut-il en conclure ? Une seule chose, me semble-t-il : le livre de 1776 est le résultat d'un travail multiple, qui s'est prolongé pendant un certain nombre d'années, auquel plusieurs personnes ont pris part ensemble ou séparément, et dont M. Batbedat, qui a fait les frais de l'impression, a été l'âme, le centre et, pour ainsi dire, le gérant responsable. Cette opinion me paraît la plus vraisemblable et la seule admissible aujourd'hui.

JULIEN VINSON.

*Basche*

---

(1) M. V. Lespy conteste avec raison que Hourcastremé ait servi de prototype au recueil bayonnais. Il écrit à ce propos : « Avant M. Ruben, M. Basile de Lagrèze, au sujet de l'une des fables de Hourcastremé, *La Cigale et la Fourmi*, avait dit dans un essai sur la langue et la littérature du Béarn (Bordeaux, Gounouilhon, 1856, p. 500) : « Elle a été arrangée en gascon pour un charmant ouvrage parfaitement imprimé à Bayonne en 1776 et intitulé : *Fables causées de La Fontaine en bers gascons* ».

« Telle n'est pas l'opinion de M. Léonce Couture, le savant directeur aujourd'hui de la *Revue de Gascogne*. Il a écrit dans le t. III, p. 207 de la *Revue d'Aquitaine*, 1858-59, que Hourcastremé avait copié le texte gascon (Voir, dans la *Revue d'Aquitaine*, t. III, une série d'articles très-bien faits sur La Fontaine de Bayonne).

« Cela est plus exact que l'opinion contraire de MM. Basile de Lagrèze, 1856, et Ruben, 1861, reproduite tout dernièrement par M. Vinson.

« En voici la preuve. J'ai entre les mains quelques feuilles, papier et impressions du siècle dernier, détachées d'un livre qui était un des tomes des œuvres de Hourcastremé, elles sont paginées de 15 à 72 moins les pages 49-56 ; je les tiens de feu M. Batoulet, bibliothécaire de la ville de Pau. Dans ces feuilles se trouvent trois fables béarnaises de Hourcastremé : *Le Cigale et l'Arroumique*, *Lou Courbas et lou Renard*, *Lou Hasaa et lou Renard*. Les deux premières sont accompagnées de cette note en caractères italiques : « Ces deux fables, imitées de La Fontaine, le sont encore d'un recueil écrit avec la naïveté et le langage le plus séduisant, « dans le dialecte des environs de Bayonne. J'en ignore l'auteur, mais je me persuade que le « citoyen de Genève ne trouvera point dans ce dernier les défauts qu'il a reprochés à La Fontaine ».

« Cette note est comme confirmée par celle qui suit la fable *Lou Hasaa et lou Renard*. Cette fable, dit Hourcastremé, qui est la quinzième du liv. II, n'est imitée que du seul La Fontaine.

(2) Cette attribution du livre à Daretche se retrouve dans le catalogue Marcel (Paris, 1865, n° 480.)

## DIÉDICACE

---

MA TRÈS-CHÈRE ET TRÈS  
HONORÉ MÈRE,

Si les bienfaits qu'on à reçus obligent les | hommes à la reconnois-  
sance, combien plus | y obligent-ils les enfants pour ceux qu'ils ont |  
reçus de leurs Mères et moi surtout qui ai | reçu et qui reçois encore en  
plusieurs occasions | tant de marques d'amour de votre part, et cela |  
d'une manière si tendre ; c'est donc la la raison | ma très-chère Mère, qui  
me fait prendre la | la liberté de metre votre nom à la tête de ce li | vre  
pour vous le présenter avec tout le respect | | Qui vous est dû, j'ose me  
flater, ma très-chère | Mère de l'espérance que j'ai, que selon votre |  
bonté accoutumée vous prendres de bonne part | La liberté que j'ai prise ;  
si je puis avoir ce bon | heur, ma très-chère Mère, j'aurai atteint au | but  
que je me suis proposé à cet égard princi | palement si je remarque que  
vous trouviez quel- | que plaisir et contentement à lire et à parcourir |  
Les différentes fables qui sont contenues dans | ce livre, je ne m'arrête-  
rai point ici à faire un détail | des obligations que je vous ai, pour vous  
prier, de | me permettre de finir en vous souhaitant la nou- | velle année  
dans laquelle nous entrons, heureuse | en santé et féconde en bénédic-  
tions du Seigneur | | jespere qu'il vous accordera ce bien parceque |  
vos vertus sont dignes de ses bienfaits, | dans cete esperance je vous  
assure du profond respect | avec lequel | | je suis et serai-toujours | Ma  
très-chère et très | honoré Mère | Votre très-humble et très | obéissant  
et soumis fils.

ALBY aîné.

---



Binets à you fort librement  
 E respounets me franquemement  
 Aprouchats moine, éts bous couintente ?  
 Espiats bous plan espiats lous aoûts  
 Per que nou, dits le sufisente !  
 Ban bone graci lous nigaoûts  
 Nêi pas you....  
 L'oneill fins, lou cu net ? quan à dise ?  
 Mes lours nan héit que lesbaoucha  
 Nou counseilli, des ha pintra  
     ... Si a nade espouse...  
     ... Hesé l'escole  
 Car tans qui em...  
 L'oneill qu'abem oubert  
     ... lous nost defaoûts

**VIII. — L'arrat de bile é l'arrat dous cams**

    ... un arrat de bile  
 Dibe manière fort abile  
 A soupa qu'abé coumbidat  
     ... un peisan...  
     ... pastis

Tout aco sus un bêt tapis  
 Qu'eb derei encoûare ab terrines  
 Per dessert biscouéits é perlines  
 Ça douin partim l'un darre laout  
 Grimpâm per le brouste ente haout  
 Chens trebucs qu'arriben aoû yite  
 En taouïe souin diou sab le bite  
 Lous rabatyés, lous entretins  
 Tout lou fracas dous pelerins  
 Com coucardaïlle es l'arrataïlle  
 Quen lous pendars souin en ripaïlle  
 Quen remudan lous gatillas  
 S'en daben...  
 En un couit mi mort...  
 Tournam sou dits aoû festin  
     ... en chic de coulique

    ... plat  
 Chéns aquet pun de le gougaïlle  
 Ne deri pas ibe cacaïlle  
 Adissiats....

**IX. — Lou loûp é l'agnèt**

    ... Un loup de male abenture  
 Sire respoûn....  
 N'ets fachits.....  
 Em puch.....  
     ... en chic desalterat  
     ... le gouryade  
 Dits loû brutaou é l'an passat  
 Ouille agnêts é moûtoûnaille  
 Bens trétats nous aoutis ségnous  
 De laïrouins glouïtoûns, maluroûs  
 Bem benyereï en quoque sorte  
 Gahe l'agnèt aoû bos l'emporte  
 E lou méchan en un moûmen  
 Que l'espereque....

**X. — L'omi é loû souin imàtye**

S'ère bis à le care  
 Face basanade, é libide,  
 Face magrote é chimoûrride,  
 Face de moûne, é de gahus  
 Ibe face à cagua dessus.

**XI. — Lous laïrouins é l'asou**

Qu'és daben...  
 Lous patacs é les aoureïllades  
     ... Dous gaoutimas  
 E qu'importe ? baïlle que baïlle  
 Lou baoudet cercabe bitaïlle  
 Per n'abe part aoûs haouïroûns  
 Ne boulé part à le bataille  
 E que lachabe ha lous laïrouins  
 Penden.....  
     ... coumence à flingua  
 Que loû presse é loû heï ana  
 Ques hen....  
 Quins baïllen.....

**XII. — Le mort é l'escaïlloûn**

Tustém tribaïlla per lous aoûts  
 Aïdem sou dits à cargua  
 Qu'aï coulique....  
 Pourbu que bibi ne m'importe.

XIII. — **Lou galan é les dibes  
mestresses**

Un coumpagnoùn dun certen atye  
En tiran en chic sioù grisoùn  
Que yutyabe qu'ere sasoùn  
Des fourra hens loù maridatyé  
Aou debat de dus bins dets ans  
Maridats bous hèts loùs galans  
Mé de la en hore à barbe grise  
Ne counseilleri taoù sotise  
Jouenes goüyates soun boucins  
Trop frians per de bills couquins  
Aques coumpaï hens lescarcèle  
Qu'abe ducats ibe feméle  
Plan se trobe ab de taoùs marits  
Ab mounède an de bêts abits  
En chèse ban hén bone chère,  
Hemne riche a lise machère  
E que na pas lou nos grisoùn  
Anuyat de bibe en garçoùn  
De chanya que loù bin l'embeye.  
Com abé doun le bourse pleye  
Gouyates bien de toùts coustats  
Mé né sabé de tan de plats  
Lou couaou chaoùsi nes bagatéle  
De rencountra bone feméle  
Trop huroùs qui pot réussi !  
Ne seï pas si ni à nade aci.  
A le fin que si determine.  
Dibes bedoùs de boune mine  
Partatyen l'amoù dou galan  
Libe remercats en passan,  
Quère berde é l'aôte madure  
Aqueste le bille massure  
Plan reparabe en pedassan  
Libe e laoute en loù caressan  
Chic à chic qu'ou dan le toùnsure  
Loùs peoùs blans que hesén pachioù  
A le youenote à l'aryen bioù ;  
Tandis qui loùs negres sacatyé  
Le madure l'aôte bagatyé  
Tantia que loù praoùbe toùndut

En bedè lou cap ras é nut  
Com sère estat ibe calote  
Ya soù dits ya chanyam de note  
Hillotes gran merces ques proù  
Pourtats aouilloù le boste amoù  
Aquere mode n'es le meye  
Si nats pas d'aouts marits que yoù  
Qu'ets en passerats ab l'embeye  
Le qui preïri que bourre qu'à le sou  
[faïçoùn]

Que biscoussi noùn à le meye  
Arroun quets at dic fort ohligat de let-  
[çoùn]

Aquere mode n'es le meye.

XIV. — **Loù renard é le cigougne**

... Soù dits macoumère,  
.... Ne haïs faïçouns  
.... Pou mus

Be ti de reï bone dentade  
L'hoùstesse quabé déns-un pot  
Tantia que loù praoùbe pudén  
Loù bente flac le gule fresque  
Sen tourne d'ab le paille aou cu.  
Le coulrique n'aura segu  
Si nou heï aouillou meille presque  
Afrounturs, crocans, goulifaouts,  
Treta caou, com tréten lous aouts.

XV. — **Loù maïnatyé é lou meste  
déscole**

Per male fòurtune un maïnatyé  
En tripotan sus un ribatyé  
Héns laïgue abé heït un hourat  
Lous coupagnouùn.....  
Si loù hasard qui nous assiste  
Nabé presentat aou garhé  
Ibe branque. ...  
Trobe lou maïnatyé. ...  
Tantos quets hereï castigua  
L'enfan de crida de gala  
Ayits soucing.....  
Plan emplegat petits baoubins

..... plagne  
... Malurous..... engragne  
... bisite

Magisters, sensuts, babilarts,  
Soûn tres sortes de papelarts  
Loû ceoù en benedich le race  
Pertout si bet desquets martins  
Boûns boûcadoûs ban aoûs festins  
La com aoûillou le meille place  
Boûnetades e coûmplimens  
Mé si coûaillen loûs sentimens  
Ni mé ni meings que dangleterre  
Lous loûps soûn estats acassats  
Aquets baléns de refoûrmats  
Horbandits seren de le terre.

**XVI.— Lous freloûns é les abeilles**

.... Com bataïlloûns  
.... Lous sourdats  
Que le maye part abladats  
A le fin an parlat de trêbe  
Ibe brespe que loûs heît bébe  
E toûts coûmbinen de le da  
.... assignats  
Aperats daban l'ordinari  
E lou balen de coûmissari  
Tout disen que n'abèn lous dits  
Per le guarrapille adroumits  
N'espargnaben les escritures  
Toutyour nabéres procédures  
Ségremens, enquestes, aoûdits  
Reproches, obyets, coûntredits  
Coûnclusioûns, interlocutoris  
Exceptions, e tan d'aoûts grimoris  
Loûs uns....  
Fini ne pot un differen  
Chens proces où chens cops d'espade  
Enfin les abeilles qu'an dit,  
Tribaïllam qu'âço si finit  
L'oubré ques...

..... Mè de yudici  
Sioû moumèn quès hen ha yustici....

**XVII. — Loû cassoù é le caneber**

Un parrac, ibe.....

..... effort.  
D'arrigue l'arbre e que l'enllèbe  
Ab gran fracas de pés en haoût.  
Ataou arribe....

**XVIII. — Loû capitaoù doûs  
arrats**

Rouïdillart un couquin de gat  
Hargnous adret plan abisat  
Hèsè gran guerre à l'arrataïlle.  
Chens quartié quous dabe bataïlle  
Toûts se tièèm dos, tapoussats,  
Héns loûs coûts, é héns loûs hoûrats  
Qu'en le hami lous acassabe  
Dequet diable nat n'escapabe.  
Un your de heouré loû balén  
En garroûatye sen anabe  
Tout loûs matoûs qui rencouñtrabe  
A cops de grife, à cops de den,  
Tan e tan loûs esperrecabe  
Que loûs garhès d'un toûn àgut  
Biahore cridaben fut, fut !  
Tan abén pou d'abe le grate  
Que n'ausaben de nade gate  
S'aproucha pendén loû sabat  
Loûs matadors doû puble arrat  
Puble incomode yèn pouëïtroûne  
Que s'assemblen toûts en persoûne  
Aoû suyet de Rouïdillardus  
Seduts sioû eu com bés moussus  
Loû doyèn persoûne prudente  
Lou bêt premé que représente  
Qu'opine quaoû cot doû laïroûn  
Que calé pénde un esquiroûn.  
Com aco sou dits, si s'aproche  
Qu'enténèram soûna le cloche  
Labets de gagna loû taillis  
Toûts loûs aoûts.....

..... le porte  
Tantia qu'arrats en nade sorte

Nan boulut pènde loù grelot  
E toùts sen ban chéns dise mot  
Com aco.....

**XIX. — Loù loùp, loù renard, é le  
moùne**

..... disputat  
Replicat, eridat, tapatyat,  
Per yutye....  
Chaqu'un.....  
.... procurari.....  
.... gran affrontur  
E tu renard, meste fripoùn, qu'es.....  
.... te demande

**XX. — Loùs dus taoùs, é ibe  
graouille**

.... l'herbe d'un prat.  
.... taoùs se dan.....  
..... hélas  
Qu'abets migue soù dits.....  
... qu'acassera  
Qu'aoùta expert.....  
... peste  
Toutes libe après laoute quens esclachera  
Ou debat loùs lagots qu'ens empresou-  
[nera  
Ço qui tan cregné le saye.....  
... l'ore  
Ataou de toùt tems.....

**XXI. — L'eggle é l'escarbot**

Ibe eggle que dabe le casse  
... .. boniface  
Trop sère escartat doù terré  
Que birabe daban darré  
Hourats yamé nat : é de courre.  
L'eggle qu'ou seguibe de prés  
Loù lapin à tort, à trubés  
Trobe un petit coùt et si fourre...  
.... affroùn  
Janot lapin qués boùn garçoùn  
Pramo.....

Tuats me dab lou coumpagnoùn  
D'un cap dale l'Eggle respoun  
A mé de bin pas que lou yite  
E qu'enllebe lapin yanot  
Bat pagueras dits l'escarbot  
Pren loù tems que l'aoùset repasse  
Chis béts éous quabé hens lou nit  
Penden qui ère anat à le casse  
A grans cops de chac quoùs fracasse  
Gagne ente case é sen arrit.  
L'Eggle arribe é bet l'esquipatye  
Ploùre cride é pleye de ratye  
Ne sabe sus qui benya l'affroùn  
Deques an n'aura égloun  
L'aoùt an que cerque ibaoùte place  
Mé haoùt fort chis éous y poun  
L'escarbot pibe é loùs fricasse  
Tustem se soùbin doù destin  
Dou praoube defun Yan Lapin  
L'Eggle bin nabère disgrace !  
Dious sou cride dus ans chéns race !  
Ta gran ère lou sigoun do  
Qu'entout lan n'a droumit léco  
L'aoùset mitat mort de tristesse  
A Jupiter enfin s'adresse.  
Qu'en ahas ban à crounte peou,  
Labets quens biram entou céou.  
Sus le raoube d'or de l'idole  
Bèt espert lous éous à poundut,  
Arribe l'animaouournut  
N'ause aproucha bire bricole  
Trop abé pou de Yupiter  
De haout qu'ou largue sus le raoube  
Ibe cacaille é puch ques saoube  
Jupin le ségout éous en lér.  
Touts soun fricassats chéns padère  
L'Eggle arribe encouare ? ô destin !  
Mille inyure dits à Yupiter  
Ques desole ques desespère  
Tout dous, heï, insoulén, chomot  
Soubinte de Lapin Yanot  
Enllebat dehens un aouspice.  
Dits yupiter rén te yustici

L'escarbot que l'abé pregat  
De l'espargna que ses benyat  
Lous grans sious petits qn'an puchénce  
Més que caou agi dap prudénce  
A prepaous lous maïnatyeya  
Ataou heï qui sab gouberna

XXII. — Loù liouùn é lou mousquit

Hor de ei petit abortouùn  
Insoulen, couquin, miserable  
Ou quet escrasi biste doun  
Lachem en pats beïten aou diable  
Lou mé redoutable animaou  
Aou me charre parlabe ataou  
Que loù piquabe le machére  
Tantos lou nas tantos lou mus : —  
Are debat é puch dessus  
Tan é tan que lou desespére,  
Ta haout cridabe que le yén....  
..... sou disé fanfarroun  
Quen bataille le liounaïlle....  
..... le machére  
Se trufan de le sou colére  
Tan lou hicabe que lou frère...  
..... pou nas  
Ques frete, saoute, birouleye,  
Ab le coude es frete l'arreye,  
Ni pot tine desperat  
Pertérre es yas tout essouflat  
Mousquit per coumble de martire  
..... sire  
L'arrouye aou moumen  
..... medich.  
L'insecti fier de le biçtori  
D'ab souén quen troumpete le glori  
..... bile e per....  
Més ibe tele  
..... lou mè cregniou.

XXIII. — Lous dus asous e lou meste

L'un fort laouyé carguat d'espounyes  
N'aouré boulut countre calounyes  
Chanya soun sort. L'aout.....  
..... pecore  
Dan en aban aou cap.....  
..... daban lou pelat  
..... passatye  
E ques hique dehens un hourat...  
Ataou à daïse lou bagatye  
Chic à chic gagne lou ritbatye  
.. .... aprigue  
Lou moulié ne l'aïmabe brigue  
Yamé nen boulé qu'aou....  
..... chalandé  
Pous pèous gahe l'asoué  
..... lachat

Espounye é saou aco n'importe  
Ne caou agi de même sorte.  
Chaqu'un déou segui soun camin  
E sounya tustem à le fin.

XXIV. — Loù Pioùn é l'arroumits

Ques boun d'obligua...  
E sustout d'aïda...  
Se tourmenta...  
L'aout pousse à....  
Aou moumen parech un crocan...  
..... nuts larbaleste en man...  
A tua l'aouset que s'apreste  
D'abance qu'enchaoume le heste  
E que se lou.....  
L'arroumits qui bet lou malin...  
..... mouchique  
Com bire lou cap, lou piyoun  
Que part com un cop de canoun.

## LIBI SEGOUN

### I. — Le lèbe é les graouilles

..... sounyabe  
 Soulète fort que s'anuyabe  
 Cas....  
 Ibe lèbe que s'anuya ?  
 Le tristesse que le minyabe  
 Le crente que le counsoumabe  
 ..... yamé nan  
 Corrijats bous, nou sits pouëttroun  
 Disé Merlin en soun yargoun  
 Le pou n'es corrige à persoune  
 E mentrun heï lou fanfarroun  
 Qui es coun you timide é pouëttroun  
 Ataoun résounabe....  
 A le fin que saoute dehore  
 E de drilla daou en aban  
 Aou loun dibe goule en passan  
 De ci de la cabbat l'arrouille  
 Heï saouta mentribe graouille  
 Cho ! cho ! .....

### II. — Lou hasan é lou renard

..... en passant per debat  
 Que soun pressat.....  
 .... en chie  
 Dits lou matois porte couroune  
 You soun trop charmat é countén  
 De n'abe guerre d'ab persoune  
 E sustout ab certene yen.....  
 Que danseram que saouteram  
 Yamé n'ens em bis en taou heste...  
 .... reste  
 L'aout coq.....  
 Que danseran, que s'en ba tard  
 E de drilla lou camarade  
 Lou bill hasan que s'en arrit de le sou

En lou han ibe petarrade  
 N'î à taoü plési que de troumpa lou  
 [troumpedou]

### III. — Lou courbas é l'Eggle.

Ibe Eggle un your que s'enllebabe  
 Entre les grifes un moutoun.  
 Un courbas qui ère aouta gloutoun  
 Mé meings hort, dous loms que l'espiabe  
 Créden doun d'en poudé aoutan ha  
 Tantecan qu'at boulou tenta...  
 ..... naourice  
 E quabe per dessus le price  
 ..... de crasse  
 Com le barbe d'un capuchin  
 Mé hisse é mé.....  
 ..... é puch  
 Quets e l'abandoune aous maïnatyés...  
 ..... le mort lous dan bataille  
 Aoutan narribe à le penaïlle  
 Laïrounôts soun mas ayustats  
 Lous gran bén fracas é ripaïlle  
 E rarement soun castiguats.

### IV. — Loü Moulié, loü soûn hill é l'asou.

.... un asou rouinat.  
 .... dits lou besin ?  
 .... lou papoun  
 Lou paï pibe, é lou hill dabére,  
 Dan en aban sus le fougère  
 Tres gouyates.....  
 Cab de bouc....  
 A lou truhan, à lou bagatye  
 As heit le letçoun aou maïnatyé?...  
 .... gambade ?  
 Lou miats à le promenade ?  
 A couate légous.....

### V. — Lous membres é lou bête.

[pou L'esqui, les cames, é lous bras...

Chêns en tira....

Bone mine aoura....

Mé lous membres tous lous premés

Binen secs languits é garhès  
 Labets de reprene l'oubratye  
 Sayes balents an résolut  
 De fourni bitaille aou goulut  
 Tout y troben medich abentayes.  
 Plan s'arrehén é tout los cos  
 Bin lifre gouaïllart é dispos  
 Que pot adare ha lou bagatye  
 Aqueste fable....  
 Se hasqui come es de resoun.

VI. — **Loù liouñ é l'arrat.**

... n'es perdu  
 Ques hica ....  
 .... coumpassioun  
 Chéns lou ha nat maou qu'ou rembie  
 Ente sou case : or qu'arriba  
 Qu'a meings dibe semane en là...

VII. — **Loù loup bestit en aouïllé.**

Ques culbute, ques chaoupich...  
 .... é mort l'esten  
 Sapits per aqueste abenture  
 Que ne caou chanya de figure  
 Aoutemen tout qu'ira à ha lop  
 Chaqu'un soun mesti n'es pas trop

VIII. — **Les graouïlles qui bolen  
 un reï.**

Un puble arraoug é fantasque  
 .... de bibe seloun soun grat...  
 ... que sousse un yéan...  
 ... à force de crida...  
 .... palade

Les ibes lou caguen dessus  
 Les aoutes lou pichen siou mus  
 Chaquibe lou daou sa lipade.  
 Lou boun sire ne disé mot  
 Queing nigaout am aci ? queing sot ?  
 Sou diis aquet puble estupide.  
 Aques reï ques heït per arride  
 Yupiter qu'en boulém un aout  
 Alégre plan heït lou cap haout

Yupiter quenbie ibe grue  
 .... puble bisarre  
 E qu'as at plagne dous touns maous  
 .... de quet aqui  
 Que n'as un rude, que ti caou ti.

IX. — **Loù Renard é lou Boüc.**

... couble de race pudénte  
 Pate pelude é maou hesénte...  
 .... ta laouyé  
 Siou miyoun lout caout quous altère  
 Biren de ci, saouten de là.  
 Troben un puts dibe aïgue bere :  
 Qui decénden chéns mé pensa  
 E de gala de bone sorte  
 Quént an bebut...

X. — **Loù Briac é le mouïllé.**

Chaque persoune à soun défaout  
 Taou ques double, e guillém nigaout  
 Aques laïroun aques ibrougne...  
 Lou cos, le force é le...  
 ... couchoun  
 Sére anat yase héns lou meïtoun  
 ... s'arrigoulabe  
 Penden que le brute roumflabe  
 ... coustat é d'aout  
 Mé quént à bis que le humade  
 Lou pourtabe ibe marinade  
 A bébe, sous boutte a crida  
 Chéns bébe ne puch ahala

XI. — **Le gouëte, é le tardagne.**

.... s'engatya  
 Tantia doun que le citadine  
 Enfin le pécore indignade...  
 ... com aous prats.  
 Trop plan sab que goute foulade  
 Ne pot....  
 Lou goutous cride...  
 .... cachaou  
 Ca doun, ma so, chanyam de place

XII. — Lou loup é le cigougne.

.... ahas.  
Tustem ets trobem....

XIII. — Lou renard é lous arresims

... un boucin de lart...  
Léscogribe un your com...  
.... le gaoute  
Que llébe lou cap, e que saoute...  
                                reculabe

Tantia que lou praoube butort  
Afflaquit crebat mitat mort  
Perdi sou dits, le bère drogue!  
Maroun eserioun en ibe églogue  
Qu'aresims qui ne soun madus  
Ne poden bailla que lou fluch.  
N'enbouï, nou, coulique hurleïre,  
Cous de bente, male cagueïre,  
Ben aouri prou gouyes, baïlets,  
Lous fripouns, ques biande per ets  
Lou mé souben mentribe buse  
Com lou renard ques décencuse  
E qu'en ne sab oun se gaha  
N'es pas sou dits lou soun aha.

XIV. — Lous louns, é lous mou-  
                                touns.

Touts que troubaben abentaye...  
                                le pats  
Grans é harnious binen loubats  
Prenen lou tems per ha tapatye,  
Que lous aouillés aou besiatye  
Caouyous, é chéns abe soupics  
Dansaben ab lous sous amies  
Lous pendarts á bère dentade.  
Que bouten tout en marmelade  
Dehens lou bos aous coumpagnouns  
Que porten lous mé gras moutouns  
Lous cans sus le pats se hidaben  
E de droumi s'arrigoulaben  
Aou moumen lous louns mé hardits  
Qu'ous estranglen tout adroumits...

XV. — Lou lioun bincut bill

Tan hasé de maou... lou nas  
Le sou gouberne é poulitique,  
Hesé le misère publique  
Lous tigres....  
                                ... ustancilles  
Esperecabén les familles...  
Touts disen que lou Diable, li sequi !  
Que le rioule aou bente la binqui !  
Aco ne.....  
Languit, trembloutan de feblesse  
Touts s'assemblen per lou ha maou  
Lou can, lou béou é lou chibaou...  
                                ..... billacou de reï  
Les ruades chéns dise arréi...  
                                .... tout soubribe  
L'asou bin d'un cop de taloun  
Que lou hei peta lou mentoun  
Ah ques trop, sou dits, lou bill sire  
Un cop mourri planque bouli:  
Més ques dus cops me ha mourri  
De soufri de tu, taou martire.

XVI. — Le hemne anegade

Ne caou dise : n'es pas arrei  
Qu'es ibe hemne qui s'anégue  
Les hemnes aco qui you beï  
De l'omi qui tan les arnégues  
Hén lou soulas, é lou plesi.  
Bertat ès que caou plan chaousi  
Si doun le hemne es noste ayude,  
Be merite d'esta plagnude  
Qu'en li bin...  
                                .... d'arride  
Més que si brai, que si doutous  
Lou tic qui dan à les femèles....  
Bés certain qu'arrei

XVII. — Le daunebère hens un  
                                grayé.

Qu'abé besoung...  
                                .... ere qu'abi bet. .

Que bet de bat un téout un hourat fort . . . . bede ; lou gloutoun  
 [estret . . . . lou toun  
 Qui pibe, hique lou cap, é qu'arribe De le crabe dibe buts horte  
 [tout dret Que cride, *fou dou loup*, pensan  
 . . . s'arrigoula . . . As hica dehens tantecan  
 Qu'a meings d'ibe semane en la . . . . péou  
 Es bedou grasse é reboundide Es blan ou nirei pas toubri  
 Per malhur, com s'ere . . . . aoutemen d'usatye  
 . . . brespeyat Aques suspres d'un taou langatye  
 . . . le peille Bire . . . .  
 Que s'estoune, bire, é rebire, haout é . . . . crégne  
 [cabbat Queigne que si l'occasioun  
 Qu'es doun . . . . Un omi . . .  
 Un arrat en deco que le cride, le meye  
 Magre que're ets . . . .

XXII. — **Paroule de Socrate.**

. . . . . pati Per passa le bère sasoûn  
 Ço qui bous dic açi qu'at andit à fort A le campagne ibe maisoun  
 [d'aoutis Bastibe un certén persounatye  
 Mé per trop boule aprengoudi Com es le mode en tout payis  
 Ne mesclim pas lous bos ahas ab lous Que chaque fat daou soun abis  
 [dous aoutis Un trobe à redise à le porte ,  
 L'aout bo lou téout dibe aoute sorte

XVIII. — **Loû lioum amouïrous.**

Per le mine é pou canoun.

XIX — **Lou bastoun flotan**

. . . . . canot  
 Més qu'en estou proche de terre  
 Ne bedou souneques un bastoun  
 Couan d'omis y a de gran renoum  
 A qui plan combire le caouse ?  
 Chens cerca couan ne trouberei ?  
 De loueing . . .  
 L'aout lou nas boutte a le latrine  
 Tout ére à mitat trop petit  
 E lou nigaout é l'estourdît  
 Chaqu'un critique à l'abenture  
 Bastits ataou d'aoute figure  
 Que serats tustem countredit  
 Si counseillés dabén mounede  
 Boun sere qu'ocops de lous crede  
 Més aou rebous aquere yén.

XX. — **Loû renard é lou masque.**

Per sots abis bolen aryén  
 Mé lou dehens tout boueit ni mé ni  
 [meings qu'un casque  
 Ah ! quakes cap . . .  
 Mé sot es doun qui lous esconte  
 Més tournam le noste route  
 Si boulets dit l'un coumbida  
 Tres ou couate amies à disna

XXI. — **Loû loup, le crabe, é loû crabot.**

. . . . . letçoun  
 Ni poueyren ti bets carre abate . . . .  
 Tres ou couate amies, dits Socrate,  
 Lou mot d'amic es trop commun ;  
 Le caouse é lou nom nés tout un

Malaye qu'un cop en le bite  
Qu'aqueste maisoun ta petite  
D'amies sousse pleye. taou yen  
Mé rare es que l'or é l'aryen.  
Per lous aoûts ques grane de reste  
Couàn de crocans se hén de heste  
Trop ni bins de quets iffrouintats  
Loûs uns sus loûs aoûts apuyats  
Aoûnou hén soû disen aoû meste.  
Plan herén de lous accassa  
Més le mode es de caressa  
Com loûs amies lous parasites  
Ataou ne beden que bisites  
D'importuns qui courren per tout  
Saoube qui pot en quoque cout.

XXIII. — **Loû paï, é loûs hills.**

Loû manan qu'abé.....  
Roûmpets-loû, soû dits, aoû mé hort..  
..... soulet  
De roûmpe en tros loû paquet  
E roûm à parts....  
... per arreï  
Ataou ba a le drible loubeï  
Entia le fin.....  
..... graci  
Perque pusqui mouïri coûntén  
Proûmetets.....  
..... tous en amistat...  
Yutyés, aboucat é saryan....

XXIV. — **L'ouéïll doû meste.**

..... perséguît yuste estripat de courre  
..... loû secret  
Baille qui baille à l'abenture  
..... coustat  
Toût biren dessus é débat  
Chets bedé ni cors ni ramatye  
Toût chouaou dits un béou en minyan  
Car entia que.....  
..... yungs é aquets  
..... le cagne

Per que ne pas.....  
Doû serbi que cride aoû secoûs  
Loûs baillets coun doûs furioûs  
Que si hén l'un à coï de pale  
Aques à gran.....  
Ni à arrei de taou....  
..... n'es pas en beste.  
..... de mounde,  
E sustoût aoû Negotiant.  
Perque loûs ahas anin plan  
E loûs papes é le mounéde  
Pet et medich toût que deou bedé

LIBI TRESAOU

FABLE PREMEÏRE

I. — **Loû pot de hé é loû pot de terre**

..... bergoûgne  
(Ques de goûaita loû can)  
Certes per toûte....  
Un boûé ban rencountra

II. — **Loû péchot é loû pesquedoû.**

..... bertat bira gran  
..... a le tite  
Loû lacha à l'aigue entia doûman  
Sines signe de feniantise  
Bes aoû meings signe de sotise  
Car n'en cértén d'ou ratrapa  
Un pesquedoû nouñ pas de ma  
Mé fin pesquedoû d'arribéire  
A l'anèt de le soû stribeïre  
Qu'abé gahat un carpilloun  
..... le pesque  
Qu'em gaherats : un gabelur, où quoque  
[abesque  
.... chein faouïte, moussu loû predi-  
[quedoû.

III. — Loù renard escoudicat.

..... Mé fins  
Minyedou d'éous.....  
... Ibe muraille  
Les couës souïn tustém crotades  
Faouëtricoûses maoû affaitades.  
..... le care  
Lescoudicat cheïn dire gare  
Ques saouëbe è renard dou hua  
Ataou qu'arribé aous.....

IV. — Le daoûne é les goûyes.

..... hila  
Hiloûses, husets é husères  
Couaille.....  
..... apreilla  
Les miserables chambrières  
Tan é tan.....  
Com ibe choqué qui es alate...  
Més que yuran que loû cantaïre  
Ad paguère chéns tarda gouaïre  
Les segouiti, les esbeilla  
Loû change ne les agradabe,  
Couan de cops ataou aou malaou  
Loûs remedis hén mé de maoû.

V. — Loû chibaoû é loû loup.

..... à l'armari  
Per strilla....  
Qu'ére.....  
Un chibaoû chéns esta trabat...  
Que s'aprouchabe pas à pas  
Lou boun boucin, disé tout bas...  
Qu'arreste siou cu.....  
Lou loup doun fort habilemen  
Que s'aprouche ab un coumplimen  
Bet coursié....  
Noun ne si bét persoune....  
..... l'expérience,  
Le pratique baou mé que sience

Bint ans à qu'en èi lou talen...

..... liffre reboundit....

Si com à you dabén le grate  
A fort d'escoulies d'hypocrate  
A Medecins puble ignouren  
Couan ni aoure le gaoute en penén !

VI. — Loû bourdié é loûs enfans.

Que boûte bioqué à l'armari....  
Loû bespe, le nouët, loû matin  
..... rente

Un your un manan fort aïsât  
Prés à partir pour loû segrat  
Triste biatyé, mé nécessari  
Chéns tan de fatras de nouëtari  
Aproûchats.....  
..... dehens qu'es cachât  
Désme pagade an amassât  
E de bêts escuts n'an tirât  
Aquet manan n'ère bagatyé  
Pimpes, carboûades, bouïn poutatyé.  
S'en dabén à trubés loû mus  
Bringalaben com loûs mousus  
Tustem hesén bone ripaille  
Trop plan saben que le penaïlle  
Baoûrriens, youguedouës, casedouës.  
Souïn laïrouës, bouquiouës, perguessoës,  
Ni mé ni meings qu'aquere race  
Ab cuyons, mandille é besace  
Loûs pèlerins, loûs mandians  
Souïn touës de segu fénians.

VII. — Le moûtagne qui parich.

..... d'enfan  
Tan cridabe, é hesé bacarme  
Que le yén per touët en alarme  
Ne sabé perque es plagné tan  
De touës coustats per le campagne  
Touts courrén ente le Moûtagne  
Loûs uns.....  
Loûs uns laïrouës

.... sourits  
Aques counde à mentrun s'adresse  
Car pertout si bêt fort de yén  
Chéns mérite, esprit ni sagesse  
Pleis, hinglats, é deque, de bén.

VIII. — **Le foùrtune é loù mainatye**

Aoù qu'in d'un putz.....  
.... escole  
Tustem le youenesse estoù hole  
Ere ne counech loùs danyés  
Un aoùt en semblable rencoùntre  
Qu'aoùre heit un saoùt de cén pés  
Per bonur passe la couñtre  
Le foùrtune, é que l'esbeille  
Tout choùaoù en loù disén açà  
Mignoùn que teï saoùbat le bite  
Més que sis mé saye un aoùt cop,  
E quén binquis en aquet loc  
N'oublidis le meye bisite  
Séres cadut.....  
.... you àoù ren.....

E que s'en ba. Le fortune qu'abé resoun  
D'ou fet d'un péc, d'un estourdit, ere

[resoun Equ'en hesem bone.....

IX. — **Loù serpén é le lime.**

Uu serpén qui.....  
Qu'ère hentrat aou d'un.....  
... bousaoùtis, esprits de racaille.....  
Cerquen sustout.....

X. — **Loù lioùn anan à le guerre.**

Despuch loù tems que gôuhibe den loù  
[soùn cap  
..... serbici  
Toùts que bincoùn, loùs uns de ci, loùs  
[aoùts de qui  
..... debé barreya sus.....

..... grimpa  
Loù renard.....

XI. — **Loù cassedou é loù lioùn.**

Un fier abras qui aïmabe à le houli le  
[casse....  
.... dits, qu'en....  
.... respoùn

Qu'a passat més qu'ou trouberats  
Aoùs entoùrs de quere mouñtagne....  
lou lioùn

Qui anabe dret.....

XII. — **Loù hasan, loù gat é le youene sourits.**

Ibe sourits.....

Qu'ère

..... anabe croca  
l'innoùcente a coundat  
.... l'abenture

Près de ci s'ou dits, qu'eï troubat  
.... se dabén pou bête...

Aques modeste, l'œuïl lusén  
Beloutat....

XIII. — **Loù Mulet qui es bante de le sou noublesse.**

Lou mûlet d'un certén abesque  
Que bantabe le sou noublesse  
N'entenén qu'aquet papegaï  
Disé pertout que le sou mai  
Estoù mé lacuyeire é mé brabe  
Que n'es ibe cabale arabe.

Pramo de co que pretendé  
[soùn cap Com lou soun hill que debé  
Abeche ibe place en l'histori

Que credés'abacha en serbin un medecin  
[aoùts de qui Cependén bincut hill, que l'embian aou  
[moulin

Labets cêrtes à le memori  
 Qu'ou bîcou l'asou lou soun pai :  
 E le cabale le sou mai  
 Qu'aprenoucia d'ab le sou glori.  
 Quen lou malhur ne sere boun  
 Qu'a rende aou sadouilh le resoun  
 Tustém sere per bone caouse  
 Que lou disen boun à qu'ocaouse,

XIV. — **Loù billacoù é l'asou.**

E plan que s'arrigoulabe...  
 .... houeye? soudits l'asou  
 Oh! n'oun dits...

XV. — **Loù serbi qui s'espie hens l'aïgue.**

(E certes n'ère chêts resoun)  
 L'arbre.....  
 .... de huséts  
 Qui tandis.....

XVI. — **Loù peïsan é le serp.**

..... chimourride  
 De ret, yelade engourgouéide...  
 Perque cerquis am mouchiqua?...  
 .... le hapche, é tout de suite  
 D'ibe man segure en tres cops  
 Quets é le boute en couate tros.  
 Que sanguille é pert le sou pene.  
 Ques boun.....

XVII. — **Loù cassetou, loù hali é l'aouïserot.**

..... l'arreguignabe  
 De le nue ab dous ouëills d'Argus....

XVIII. — **Loù can qui largue le sou prese per loumpre.**

Qui abé tabeï dans le sou gaoute  
 .... tantecan

De haout cabbat l'arriou.....  
 ... l'escape  
 Ataou (qu'eigne estou le surprese)  
 N'aougut l'ibe ni l'aoute prese....  
 Risquen....

XIX. — **Loù carreté enhagnat.**

..... trouba  
 Qu'es minye lous pots é que yure....  
 Répend le terrou, é le crénte....  
 .... Mé fiers sourdats  
 .... suplici  
 Quent à finit, ibe buts qu'ou dits, lou  
 [prumé  
 S'aïda que caou : espie d'aban é darré.  
 E pous estrems, doun pot bi ço qui t'inco-  
 [mode  
 Dequet maoudit.....  
 A cop de pince esclase lous caillaous,  
 [couratye! ....  
 Pren le fouaste, é flinguen ferme l'atte-  
 [latye  
 Oh! qu'es aço, la, la, lou carrou sen ba  
 .... le buts as bis....  
 .... chibaous se soun.....

XX. — **Lous animaoùs malaouùs de le peste.**

Un maou terrible danyerous,  
 Mé cruel que famine é guërre,  
 Un maou que lou céou en courous  
 Inbenta per puni le terre  
 De tant de houlis é de maous,  
 Le peste sus lous animaoùs  
 S'ère estendude quous fretabe.  
 Touts que l'abén n'at n'escapabe :  
 Mé perco se mourriben touts.  
 Debat le brouste, hens lous....  
 canaille?  
 Serbi....  
 Un lion lou heit....  
 .... com bous abi le pate.....

L'ocasioun qu'excite l'embeye  
D'ou qui n'a le bendresque pleye  
You n'em reprochi d'aouts pecats  
Asous soun.....  
De puni lou cas dou gloutoun.....  
Lou malhurous qu'an escouryat....

**XXI. — Loù maou marridat.**

.... you soun maridat. .  
Cependén tan de yén si fourre  
Lous mé pressats caou lacha courre,  
Mentr'un que sen repentira.  
Taou ques aou meings le meye crénte  
E per prube que baou counda... ..  
.... abare é harniouse  
( Dequere.....  
Marit ahé tort.  
Mot né disé...  
.... Margoutoun.  
La de ha medich....  
.... de repaous  
Chis mes qui an passat à le pene....  
Tout aou mé ab bous qu'ibe ore....  
.... le meye  
Maougrebion ! Si yamés.....  
.... Le bibe ab bous.....

**XXII. — L'arrat retirat dou  
moûnde.**

..... bibe ab libertat....  
.... coumpagnoun  
Ataou dens....  
.... tout poutatye  
Que bineou gras é reboundit.  
Taou ques tustem l'hurous partatye  
Dous qui an renoungat à l'aryén  
Ab un tros.....  
Per atrapa le pegue yén  
Un your aou d'un bet persounatye  
Bére midouzene d'arrats

Aprés ibe grave assemblade  
De les parts.....  
Eren anats en.....  
Ratapolis ére blocade  
Lous habitans.....  
.... sorte  
Siou nas que lous barre le porte

**XXIII. — Le gouyate.**

.... en chic....  
Pretendé abeche un....  
... heit, de gran esprit  
Fringaire, é de bone manière,  
.... yelous  
Més ab noublesse.....  
Le dame abé fort de pistoles....  
Fi doun qu'em hen pitat  
Chétres soun de le mitat.....

**XXIV. — Loù coche é le mousque.**

.... darré tout carguat  
.... frai lai ab lou....  
.... s'apuyabe  
Un gouyat.....  
..... en piban  
Sou dits le mousque, maougournai  
Le caste ! bes plan questioun aci  
De brebiari ni chapelets.....  
.... arribats  
Las à noun plus é fatigats  
Que s'estanquen.....  
..... alitrade  
Aça sou dits paguem penaïll  
Chéns you ab lou toun atiraïll  
Encouare en aoures per ibe ore  
Trucs de chapeou sus le pecore  
Tan ni cat, é ta rudemen  
Qu'a recebut soun paguemen  
Ataou certéns..  
Fort abiles....

LIBI COUATAOU

FABLE PREMEIRE.

I. — Le leïteïre é loù pot de leït.

Un matin qu'anabe.....  
.... lou counde ab lous....  
De glan lindou é de goudale....  
.... moustarde  
Ab lou porc, baque, é lou betèt...  
..... Bagnolet  
En proyets.....

II. — Loù curé é loù mort.

.... tan crebat  
Qu'anabe sepeli ; lou mort  
Troussat ére dens ibe.....  
.... tan crebat.  
Ataou fort de....

III. — Loùs dus hasans.

Lous superbis soun castigats  
E le fourtune d'ordinari  
Aou bantaire es muche countrari  
Dus hasans que bibén en pats  
Bin ibe gari le quéréle  
Arme espért lou couble infidèle  
Amou dou bill Priam le célébri cioutat  
Que sére encouare sus le tэрre,  
Si per tu n'abincou le guerre  
Oun lous dions ets medichs pramo dibe  
[béoutat  
Coum lous mé chétrés de l'armade  
Receboun mentrun cop d'espade  
Lountems nostes yelous hasans  
Si hasoun com dus brabes cans  
Dou béc é dous pés aou tapatyés  
Courrén de tous lous pouraillés  
Bede lou coumbat dous garhés.  
Mé d'ibe clouque à bét plumatye  
Estou lou prêts dou mé puchen

L'aout bergougnous, l'ale en penén,  
Mé paouruè are qu'ibe caille  
Que perseguich lou cassedou  
Ques cache debat le brousaille  
La toutyour beden ab doulou  
Lou fière l'insoulen bagatye  
A le sou mestresse ha l'amou,  
Ques senti rebi lou couratye.  
Lachan donn lous plous é lou do,  
Lous despit é l'arraouye aou co  
As rebenya que preparabe  
Lou bec les uncles agusabe  
E coudre l'es à cop de mus  
Mouchichan les couéches é lou bente  
Si hésé com un ferragus.  
Ataou ibe troupe balénte  
En defian lous enemics  
Sassaye de bailla bétis pics.  
N'ère besoung de tant de pene  
De les sous miasses l'aout coumpagnoun  
Qui les crede nabe arrei à cregne  
Ques trufabe dou goryeroun  
Que cantabe le sou victori,  
Les sous amous é le sou glori,  
Dret sus le punte d'un nougué,  
Quent un brioc qui l'entené  
Qu'ou gahe aous ouéills dou camarade  
Adiou le glori. é les amous !  
Lou goulut à bère dentade  
Que l'esperreque les sabous  
Sus lou trufat en recoumpense  
Com sus le terre lou soumence  
Caden à flocs de tous coustats  
Mouillés qu'à de tous estats  
Qui toutes lou hén heste,  
E per mé de plési  
Ques bet soulet lou meste  
De le broye gari  
Caouse de le counteste.

IV. — Loù sapaté é loù financié.

..... bille  
Per meille dise un sapaté

Sedut à l'encountre un taoulé  
Cantabe.....

.... roussigno

Un besin à riche escarcelle  
Omi de banque ou de gabéle  
Ne poudé cipendén ni canta ni droumi  
Aou pun dou your si saouniabe  
Lou sapaté que l'esbeillabe,  
Triste l'esprit, carguat d'ahas é de soupi  
Malhurous ab le sou.....

... boulut croumpa....

.... droumilleire

Qu'enterre tabei, lou couyoun

De pou de....

V. — **Loù lioun, loù loup é lou renard.**

Que ni bin de toute figure  
Touts ordonen à l'abenture  
E de claca, de disputa  
Yamé ne poudén s'accorda  
Doctur renard....

Aou malaou per....

De n'es muchat qu'ent ets aou lit.

.... pous

Lioun en segoutin le carre....

.... céou per bous....

Qu'eb bin per.....

E plan repare le nature....

VI. — **Les hemnes é loù secret.**

.... à les hemnes qu'es d'un pes

[terrible

Lou pourta louen per eres ques caouse

[impossible Se remude....

Ah ! sou dits, ah !....

Qu'em esquissi ; le man sip plats, you Un youén loup pour cerca.....

[ni puch tine.

.... é de bone mine....

E qui es doutabe....

VII. — **Loù can que porte le disma doù meste.**

Ne poudén espia chéns plési

Bère care en ibe futaille

Ne poudén gouarda chéns souci

Fort de mounède à l'escarcèle.

De segu.....

.... cot pourtabe....

Ab apétit.....

.... pan é dou lart....

... com louns ahamiats....

.... de ducats

Si quoques uns trop delicats

Ne bolén si soun difficiles

Quous ben passat per imbeciles

E gouaires ne tarden après

De pillà tout com lous prumés.

VIII. — **Loù porc, le crabe é lou moutoun.**

.... plague chéns....

Qu'es tranquille ! é respoun lou porc

[qu'es un sot....

Si com you sabé lou soun sort

Dou houne dou gosié si here :

E l'aout tabéi qui semble mort.

Aou plei aou cap que cridere

Ne sounyen lous pas animaous...

Més à que pot...

.... l'am que

IX. — **L'ahouc de le lioune.**

.... un pays ou le yen

Se remude....

Seloun ço qui plats aou princi

Un youén loup pour cerca.....

... le dou rei lioun

... le teste

Ibe buts mè douce que méou,

E qui biné d'ou haout dou céou  
 Pou meï propi nom que m'apère  
 Amic, sou dits, ne cregnis pas  
 D'aprene ibe caouse nabère.  
 Le tou rène dou soun trépas  
 Courounade per les sous obres  
 Dret ques pibade aou paradis-  
 Oun repaouse à dequestes ores,  
 E permi lous sants esgaoudits  
 Ne plouris pas com heï toun meste  
 Mé bëiten m'espert l'aberti  
 Que chanyi soun chagrin en hêste  
 E ne sounyi qu'as diberti.  
 A pene aquet nabet oracle  
 An aoudit lous aouts animaous  
 Que touts rabbits d'un taou prepaous

X. — **L'arrat é l'éléfan.**

Le mouné....  
 chéns.....  
 .... pourtabe sus l'esqui....  
 .... l'estrille  
 Que la heit bede. ...

XI. — **L'asou é lou can.**

... per l'ore  
 Ne caou esta ta delicat  
 E faoute....  
 .... ni l'espie  
 Lou pendent de pou qu'un mounén  
 Lhescousse perde un cop de dén....  
 ... lou meste sera....

XII. — (*sic*) **L'Educacioun.**

... destitats  
 Lou sort quous abé séparats.  
 L'un clebat à le...  
 .... bone mine  
 Com ne mancabe d'apetit  
 Que bin lusén é reboundit  
 Lou qu'ouqu'un...

De sangliés é de marcassins  
 .... persounatyes.  
 Le negligéce....  
 Couan san meritat de bêts titres  
 Couan de Césars de Cipious.

XIII. — **Le mouné é lou leopard.**

..... é yiles mouné  
 Yan disé : Messius....  
 .... bigarrade  
 Marquetade é plan mouchetade :  
 Lou rei....  
 Messius sou disé, biéts à you...  
 Qu'arribe tout frés.....

XIV. — **Le glan é le cuye.**

.... é ques betise di trouba....  
 Qu'espiabe....  
 .... figure  
 Tan mé l'espie garo,  
 Tan mé qu'ou semble un quiproco.  
 Ses bedé, sou dits pendrillade...  
 ... arbre ques destaque  
 Siou naz cat à ploun, é qu'ou maque....

XV. — **L'ustri é lous pledous.**

Dus pelerins en passan lou loun d'un  
 [ribatye  
 .... yitat  
 Que l'espiaben chens dise arreï, mès  
 [aou bisatye...  
 .... dus  
 Boulén se le passa pou mus....  
 L'aout coumpagnoun...  
 .... pagueras  
 De taou faïçoun... permi toute  
 .... Dandin  
 De decida lou cas...  
 escoute, é siou mounen  
 Lou bounet....

A chaqu'un ibe ... Yamé n'es soun bis en taou heste...  
..... Perrin habe ente é tout ..... souble  
[l'aryén Qu'au bis remuda : quere ibe ouble  
E ne lache aous pledous que.... ..... bouhouns.

XVI. — **Lou gat é lou renard.**

..... coucarts  
De le bitaille hesén à pats....  
Pate pelude, race....  
..... croes  
Ataou plan ques dès doumatyaben  
Aqui mêm com s'en....  
..... parlaben  
Tachan de la bale....  
..... certén  
Es necesari dens le bite.  
Chéis aquere....  
Mé mouchiquat à le....  
..... é l'aousich;  
Trop de tours que dan trop de pene.  
L'om ne sap de queing bord si prene.  
N'en caou....

XVII. — **Le moune é lou gat.**

Laïrouns. Bibé....  
..... bufets é armaris  
... quent ère fretade.  
Un your .... marrouns  
De ci de là lous fripouns  
..... le moune,  
Frère amic, crei n'am persoune....  
... lous crocabe Le Gouye  
De n'abe clucat nat....

XVIII. — **Lou pastou é lous  
moutouns.**

Aco qu'es ço qui ne....  
..... paouricous

XIX. — **L'abare é le moune.**

..... hicabe  
Ataou qu'ère lou soun plesi  
Queigne houli !  
Aou houns d'un crofou les pistoles  
Soun com arreï com fariboles  
Sacs d'aryen....  
Le noueït....  
..... escounuts  
Les pièces de couate....  
..... lou saout  
Ente l'aigue ab le pécune  
A bous aoutis yens de fourtune  
Chénitres abaricious  
D'un sort semblable gouardats bous.

XX. — **Lou serbi malaou.**

..... de courre ente l'oustaou....  
fin le yén qu'es retire....  
... sire  
A le mountagne é den lou bos  
..... médecine  
O triste téms ! queï bêt...

XXI. — **Un ho, é un saye.**

Un ho que perséguibe à cop de peïre  
Un saye qui passabe per le carreïre  
Aques chéns [pareche brigue estounat  
..... plési  
Més un moussu....  
Lou reïs quan de semblables hos  
Proche d'ets qui lous hen arride  
Aous bos....

## APPENDICE

Nous croyons intéressant d'ajouter à ces variantes, une reproduction de la fable « *la Cigale et la Fourmi* », en différents dialectes gascons. M. A. Détrouyat nous ayant permis avec son obligeance accoutumée de puiser dans sa précieuse bibliothèque, nous pouvons ajouter à notre collection de nouvelles variétés. Nous avons fait aussi quelques emprunts à l'excellente dissertation de M. E. Ruben : *De quelques imitations patoises des fables de La Fontaine*, par M. E. Ruben, conservateur de la bibliothèque communale de Limoges. Cette intéressante monographie renferme une dissertation et un petit essai bibliographique sur 24 poètes gascons, provençaux et limousins qui tous ont imité La Fontaine ou se sont inspirés de notre grand fabuliste.

Les diverses versions que nous reproduisons, permettront de juger plus facilement du génie de chaque traducteur et de la souplesse du dialecte qui a été employé.

### I. — Le Cigale é l'Arroumits.

(Dialecte de Bayonne) (1)

Au pignade de Capbreton,  
Le cigale, ab le sou cansoun,  
Tout l'estiou le yén ichourbibe :  
Cependén le saye arroumits  
Dous pès, de les dèns é dous dits,  
Que s'amassabe de que bibe.  
Plan sabé que tout ço qui bion,  
Que minye l'iber com l'estiou.  
Ataou ne resoune ibe auyole,  
Le cigale dounc fort mé hole,  
Dès qui lou téms s'ère arredit,  
Qu'es cache, que gagne ent'ou nid.  
Arrei n'y trobe à le pénente :  
Labets de courre à le balente,  
Amigue, oubrits. — Que demandats ?

— Quocause à minya, si bous plats.

Qu'en bira le sesoun nabère,

Hidats-bous à you, ma coumère,

Qu'eb paguerèi, fé d'animaou,

L'intérêt é lou capitaou.

L'arroumits tustém estou chiche,

Pous auts com per ère-médiche :

Eh, qu'abets heït l'estiou passat,

S'ou dits : l'aute per arride ?

— Ço qui eï heït, besi ? qu'ei cantat.

— Cantat ! fort plan, qu'en soun rabide :

\* Que poudets dounc are dansa ;

Més qu'ets passerats de minyat.

Le praube cigale counfuse

S'en tourne en case fort camuse.

Mentr'un fenian, mé d'un penail

Qu'es pot bede en deques mirail.

(1) Anonyme de 1776.

## II. — La Cigale et l'Arroumigue.

( Béarnais ) (1)

Sus l'û deûs arbes de la Plante  
Ue Cigale fainéante,  
Duran l'estiû, dab sa cansou,  
Eschourdabe tout lou cantou.

Penden aquet tems l'Arroumigue,  
Plus saye et deû tribail amigue,  
Dab lous pès, las dents et lous dits,  
Aban que lou maû-tems arribe,  
Hasé soun osque, coum oun dits,  
E s'amassabe dé qué bibe :  
Saben plà que tout ço qui biû,  
Qué minye l'hyber coum l'estiû.  
Ataû nou résoûne û aüyami ;  
Tabé, l'insten d'après, la hami,  
Coum lou tems drin s'ère enredit,  
Que la hé descende en taû nid.

Qu'ey trouba ?... bet nou-arré : doulente,  
E coum credet, âle penente,  
Pren soun partit, sort, et déyâ  
Truque aû loutgis de l'arroumigue :  
Qui'eyaquiû ?—You bouïn prègui, amigue,  
Oubrit.— Qué demandat ? Qué ya ?  
— Sis'pot, quaûqu'arré ta minya.

Et dès qué la sésou nabère  
Biéra, hidat-p'à you, cœumère  
Qu'ep paguerey, fé d'animaû,  
L'intérest dab lou capitaû.

L'arroumigue qu'ey bèt drin chiche,  
Taûs aûts coum t'a d'ère médecine :  
— Et qu'abet heyt l'estiû passat ?  
Seû dits, dab û trufec arride.

— Ço qui ey heyt ? Certes qu'ey cantat, A tous gens passans, y respoun la cigalo,  
— Cantat ! fort bien ; qu'en souy rabide : Cantabi, sio dit sense bous offensa,

Are doune que poudet dansa ;  
Et qu'ep serbira de minya.  
La praûbe cigale, counfuse ;  
Que s'en tourna, diû sap, camuse.  
— Mey d'û baûrien, mey d'û pénail,  
Qu'és pot bede en aquet mirail,  
HOURCASTRÉMÉ.

## III. — La Cigale et l'Arroumic

(Dialecte d'Agen) (2)

Touts l'estius durans, commensalo del  
[prat,

Quant la cigalo augut cantat.

Balà que de pitaço els se troubèt nudo.

A la gelado rebingudo

La bestiolo n'abébo pas

Un pé de mousco à ses repas,

Doulente bay crida famino

Chéz l'arroumic, sa pu protcho bezino,

La conjurans de l'y presta

Quauquo grunal per subsista

Dinquios à mestibo noubélo.

La, bouno amiguo, l'y fay élo,

Benguo lou mès d'août counscienco d'a-  
[uimal !

Bous paguoray la rendo amai lou prin-  
[cipal

Se complait d'amassa, mès préstuso n'ès  
[gayre

L'arroumic : aco's soun défaut.

Coumo anabets, din lou tems caud ?

Demando élo à sa male bayre.

— Lou jour, la néyt, deia, dega,

A tous gens passans, y respoun la cigalo,

Cantabi, sio dit sense bous offensa,

(1) Version d'Hourcastremé. — Pau. — Vignancour, 1860, t. II. p. 122.

(2) *Fables causées de Jean La Fontaino*, tremudados en berses gascons, é dédiados à soun altesso royalo M<sup>te</sup> lou duc d'Angoulême, per un bourdelès, M. Bergeyret lou nebout Paris, L.-G. Michaud, et Bordeaux, veuve Bergeret, 1816, un vol. in-12.

L'exemplaire que nous avons entre les mains nous a été confié par M. A. Détrouat (reliure de Thouvenin, sur le dos les armes de France et les initiales de Louis-Philippe d'Orléans).

— Bous m'offensa, besino ? Abets boul- V. — **La Cigalo é la Roumigo.**

[gut passa

( Bagnères-de-Bigorre ) (2)

L'estius an de cansous, coumo qui se

[régalo :

L'estiou s'en éro anad

Hebaï ! aro que gélo, es lou tème de

Dab l'aoutono daourado,

[dansa.

É nous abé lechad

BERGERET

Souleto dins soun prad,

La cigalo estounado

De nou pas may troubà

IV. — **La Cigalo et la Fourmic**

(Verdun, rive gauche de la Garonne) (1). Mousco ne berme ta minya,

Calieoue

Trabaillén al pu léou en sasoun favou-

Pourtant bieoue :

[rablo. É quin hé chens emproutà ?

La cigalo noun mét l'exemple dins la

La bestioto,

[fablo...

Touto tristoto

Après abé lambrat et cantat tout l'estiou,

Dounc s'en bà

Quand l'hivér arrivet, manquet de per-

La roumigo troubà,

[visiou. La pregan de lou presta

Sanguet plangé de famino

Quaouqu'u graynot, ta subsista

A la fourmic sa bézino,

Dinquo la primabéro ;

La prèguèn dé ly presta,

Lou proumeten que la purméro

Quicomét per subsista

Sera pagado, chens manqua...

Jusqu'a la primo noubelo :

Mes s'en credem l'histouèro,

Nou fouguès que bricaillous

Cab roumigo jamey encaro n'a prestad

De vermis ou mousscaillous.

Ço qu'a gran peno é s'a massad

A paga serey fidélo ;

Din soun humblo demouro ;

Countats-y, fé d'animal,

Tabé questo l'arrespoumou,

Intérêt et capital...

Chens y bouta gayre fayçou,

La fourmic es pas préstayro ;

Eh ! praoubo emproutadouro,

Aqui soun petit défaout.

Emprouto de boun'houro !..

— Qué fasiatz dins lou téns caout,

Que hébos æou téns caoud

Doumaysé lo l'emproutayro ?...

En loc de l'arca ço qui caou

— Cantari, la neyt, lou jour.

Aou hord de la Bayso

Faguén à praqui l'amour

A't cap d'u bér

Bouno damo, pèr vous playré...

Que cantabi ; n'es bien ayso

— Ah ! à cantarets dé cansous :

— Jou ?.., fort ayso !....

Aro dounc vivets dè l'ayrè ;

Aro douncats que t'playso

Jouyousomén pourtats vous.

De dansa l'hiber.

LIMOUSIN-LAMOTHE.

(JULES PORTES DE NESTIER).

(1) De quelques imitations patoises des fables de La Fontaine, par E. Ruben.

(2) Fablos caousidos de Lafountaino, librome traduits en patoués Pyrénéen, par Jules Portes (de Nestier). -- Bagnères-de-Bigorre, Plassot, 1857.

VI. — **La Cigalo é la Fourmic.**

(Dialecte de Toulouse) (1)

Lé counté dits qué la cigalo,  
Al cor d'hiber, abio la galo,  
Et n'abio rés dé ço qué cal.  
Per sé bouta jouts lé caissal.  
La pâouro bestio miéjé morto,  
Cahin-caha, daban la porto  
Dé la fourmic sé trigoussec.  
Pei, d'un toun doulent, ly dissec :  
Prestaï-mé, si bous plaï, bésino,  
Un pâou de blat ou de farino ;  
Car m'a métudo à l'hospital  
La malâoutio del miou sigal.  
Boli qué mé toumbé uno patto,  
S'abiez à fa d'am un'ingratto,  
Et bous randré, fé d'animal,  
L'intérêt et lé capital,  
Apré la primiero garbiero  
Qué bastiran dessus l'aïero.  
— E qu'un éro vostre mestié ?  
Ly dits, d'un aïre trufandié,  
La fino coummaire fourmigo,  
— En plén estiou, quand lé souléi  
Bous pintro coulou dé calél,  
Alabes, nous bous desplasio.  
You cantabi de bouno gracio,  
E défi si qu'el roussignol  
Ufflé ta pla lé gargaillol ;  
Tabès fasio su l'Esplanado  
Lé plasé dé la proumenâdo.  
— Lé tour n'es briquo mal ingert,  
Més presta gasto et douna perd,

Ça mé disio la miou grand-maïre,  
Bélo caoussiou dé flabutaïre !  
Perqué cantabets alabets,  
Aro dansats tant que pouirets.

Qui non sentis qu'és la mouralo  
Dé la fourmic et la cigalo,  
Al grand desâounou das fegnans  
Truco-taoulles et belligans !

VII. — **Le cigale et l'arroumits.**

(Dialecte de Bayonne, variété du Boucau) (2)

Le cigale qu'abé cantat  
Tout l'eustiou, l'hiber arribat,  
Presque de hami que crebabe ;  
Que s'eun ba troba l'arroumits,  
Et tout eun plouran que li dits :  
Ne siits chinitre, mais brabe,  
Preustats-me de qu'eum restôra,  
Et qu'en l'eustiou rebinera,  
Qu'eub tournerey, fé d'animaou  
L'intéres d'ab lou capitaou...  
L'arroumits n'eus pas prestedouse,  
Qu'és lou soun mé petit défaout  
Que heusébents heuns lou téms caout ?  
Que demande à le plouricouse ?  
Oui, qu'ats heyt pendén le calou,  
Chéns de l'hiber abenche pou ?  
Tandis que you que travaillabi,  
Et que jamais ne m'amusabi ?  
Reuspouneuts !... n'ats heyt que canta ?  
Adare que poudets dansa.

(A. LABORDE.)

Bayonne, le 19 février 1881.

L. DUCÉRE.

(1) Version manuscrite : *De quelques imitations patoises des fables de La Fontaine*, par E. Ruben. — Limoges, 1861, p. 22.

(2) *Cen fables de Lafontaine* traduites eun patois de Bayonne, peur un habitant dou Boucau, manuscrit baïllat peur l'autur à le bibliothèque de Bayonne, lou 25 janbié 1878. (Par M. A. Laborde).



